

Vos Oiseaux

Feuille de liaison romande d'ornitho.ch

N° 15 - Août 2011

Jean-Luc Brahier

A nid découvert...

Mai et juin 2010 sont pluvieux, froids. Courbés sur les bancs d'école, les enfants perdent leur enthousiasme. Aujourd'hui, pas question de dormir ; l'enseignante impose une sortie dans le terrain dans le but de faire plus ample connaissance avec le ruisseau (le Tschärbetz) et ses rives situés au pied de la forêt, près de Souboz BE.

Les élèves vont et viennent dans la végétation riveraine. Les filles tentent une percée dans l'énorme feuillage des pétasites. Elles créent un chemin et soudain retentit : « Madame ! il y a un nid avec des œufs ! ». L'enseignante exige que les enfants quittent les lieux immédiatement. Il faut faire vite, ajoute-t-elle, car si les œufs sont couvés un retour rapide de l'oiseau chargé de la besogne est souhaité, sinon...

Le soir même, l'ornithologue du coin (votre serviteur) est averti de cette situation. Il se rend sur les lieux deux jours plus tard et constate que le nid n'est plus protégé par la végétation et très visible... A la place des œufs, il y a une masse de chair rose. Il s'éloigne... et reste songeur quant au sort réservé à ces êtres sans défense.

Le temps passe. Le beau s'est installé. Au nid, les oisillons grandissent. Les parents sont d'une discrétion hors du commun lors des nourrissages. Le nid penche de plus en plus sous le poids des poussins. Quelques jours plus tard, les services météorologiques annoncent des orages sur le Jura. L'ornithologue est aux aguets. Vers 16 h, il décide d'aller planter un grand parasol au dessus du nid. Le tonnerre gronde et l'orage éclate en fin de journée. La pluie violente frappe aux fenêtres... et sur le parasol protecteur.

La visite matinale rassure le poseur de parasol. Le nid est encore bien accroché à sa tige de rosier sauvage et les occupants ne sont pas mouillés. Tous ont l'air en pleine forme, signe que les parents continuent leurs allées et venues nourricières. Le parasol est laissé durant la journée car les nuages ont tendance à s'incruster dans le secteur.

Encore un jour, puis un autre et le matin suivant le nid est vide. Comme le temps passé au nid arrivait à son terme et comme il n'y a aucune trace de pillage, tout laisse à supposer que les Fauvettes à tête noire ont quitté leur logement et débuté une vie de passereau dans les meilleures conditions possibles ; enfin presque...

Jean-Luc Brahier



Alain Barbalat

Au sommaire

Une bonne année pour le Blongios nain en Suisse romande	2
Quel espoir pour l'Ibis Chauve ?	2
Les remarques peuvent faire la différence	3
L'interview du trimestre: Fabian Schneider	4

Impressum



Rédaction

Valérie Badan
Alain Barbalat
Noémie Delaloye
Gaëtan Delaloye
Brice-Olivier Demory
Audrey Margand
Bertrand Posse

redaction@ornitho.ch

Nos Oiseaux

Didier Gobbo, Ch. de Serroue 1,
CH-2037 Montmollin -
administration@nosoiseaux.ch

Remerciements

Photos extraites d'ornitho.ch.

Centrale ornithologique romande

Bertrand Posse, Ch. du Milieu 23b,
CH-1920 Martigny -
Bertrand.Posse@nosoiseaux.ch

Nouvelles de terrain

Une bonne année pour le Blongios nain en Suisse romande



Blongios nain aux Grangettes, Août 2011 - A. Barbalat

Le Blongios nain est une espèce discrète et mimétique, difficile à observer dans la jungle des marais. Migrateur, le Blongios revient chez nous dans la seconde quinzaine de mai, pour repartir fin août - début septembre. L'abondance des nicheurs est très variable selon les années. Ce petit Héron aime les phragmitaies inondées et installe son nid au plus profond de la roselière, directement au-dessus de l'eau.

En 2011, une quinzaine de sites susceptibles d'abriter cette espèce ont été occupés et les données sur la nidification paraissent plus nombreuses que d'habitude.

La carte de répartition montre les observations estivales du Blongios avec un code atlas supérieur à deux. On voit que les observations se concentrent autour du lac de Neuchâtel avec de nombreuses données entre Chavornay, Yverdon et Champittet d'une part, et autour du Fanel d'autre part. Dans la région lémanique, les observations proviennent surtout des Grangettes et de Sionnet, avec un premier migrateur à Préverenges le 25 juillet. En dehors des

grands lacs, quelques sites accueillent régulièrement le Blongios, comme les étangs de Loèche en Valais, les étangs de Chaux à Payerne et l'ancienne gravière de Kleinbösingen près de Fribourg.

Les observations de cette année avec un indice de nidification (code atlas supérieur à 10) proviennent de 6 de ces sites (Sionnet, Yverdon, Estavayer, Fanel, Kleinbösingen et Grangettes). Relevons que dans la Grande Caricaie, d'autres couples se reproduisent chaque année, mais faute de données, ces sites n'apparaissent pas sur la carte.

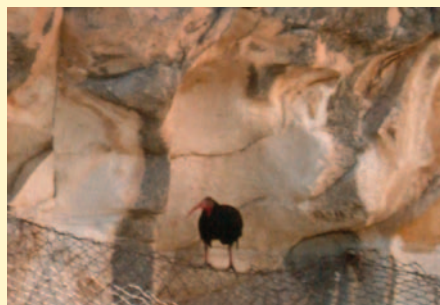
Ces données sur la nidification du Blongios nain sont importantes car il est classé sur la liste rouge des espèces menacées de Suisse avec une population estimée à 80-120 couples pour tout le pays.



Observations de Blongios nains durant l'été 2011

Alain Barbalat

Quel espoir pour l'Ibis Chauve ?



Birecik, Turquie, Sep 1989. A. Barbalat

L'Ibis chauve est l'une des espèces les plus rares du Paléarctique occidental, avec seulement quelques centaines d'oiseaux nichant dans le sud du Maroc et un dernier couple nichant encore en Syrie.

Cette année, l'Ibis chauve a niché pour la première fois à l'état sauvage dans le sud de l'Espagne grâce à un programme de réintroduction commencé en 2004. Cette installation dans un site protégé avec des oiseaux ne migrant pas permettra peut-être de re-

donner une chance à cette espèce mythique. Plus d'info sous :

<http://www.iberianature.com/spainblog/2008/06/bald-ibis-breed-in-spain-for-first-time-in-500-years/>

En Syrie, le dernier couple nichant encore à l'état sauvage a pu élever deux poussins en 2011. Deux jeunes oiseaux en provenance de la colonie semi-captive de Birecik en Turquie ont été relâchés auprès des oiseaux syriens et équipés d'une balise satellite. Les oiseaux sont partis en migration vers l'Ethiopie début juillet. Suivez leur périple sous : <http://www.rspb.org.uk/wildlife/tracking/northernbaldibis/>

Si vous voulez en savoir plus sur cette espèce qui a habité la Suisse jusqu'au XVII^{ème} siècle, un article très complet est disponible sur le site d'Ornithomedia :

http://www.ornithomedia.com/magazine/mag_art291_1.htm

Alain Barbalat

Le livre du trimestre

Atlas historique des oiseaux nicheurs

La répartition des oiseaux nicheurs de Suisse depuis 1950



Ces dernières décennies, les paysages de Suisse ont subi d'importantes mutations qui se sont fortement répercutées sur l'avifaune. Ce livre illustre cette évolution, en s'appuyant sur la répartition des nicheurs dans les années 1950-59, 1972-76 et 1993-96. Par P.Knaus, R.Graf, J.Guélat, V.Keller, H.Schmid & N.Zbinden. [Cliquer pour plus de détails](#)

Le coin des débutants

Voici venu le temps...

....des nettoyages des niochirs....En effet, l'été touche à sa fin, les chants des oiseaux ont cessé, nous signalant que les nidifications sont terminées. Les poussins de l'année sont maintenant émancipés et prêts, pour la majorité d'entre eux, à entamer le grand voyage migratoire ou à affronter des jours plus courts et plus frais.

Profitez de cette période pour procéder au nettoyage des niochirs qui pourront ainsi offrir aux oiseaux hivernants des abris propres et sûrs contre la neige et la pluie, voire contre le froid.

Ce petit nettoyage vous permettra également de savoir si les niochirs ont été occupés, si les couvées ont réussi ou si des poussins sont morts au nid (les causes peuvent être diverses, mais cela est parfois dû à des parasites).

Pour ce faire, videz le contenu du niochir sur un journal, ce qui vous permettra de l'inspecter et de trouver d'éventuels indices. Si cette inspection met en lumière la présence de parasites, vous pouvez enfumer le niochir avec un journal enflammé ou le rincer avec de l'eau chaude savonneuse. Si nécessaire, c'est aussi l'occasion de le réparer et de lui donner un coup de jeune : consolidation du fond, imperméabilisation du toit, etc. Évitez toutefois les peintures et vernis, composés peu naturels pour les oiseaux.

Si vous souhaitez des conseils pour construire et poser des niochirs, n'hésitez pas à consulter cette page : http://www.nosoiseaux.ch/content.php?content=JARDINS&m_id=88. L'automne et l'hiver sont les meilleures périodes pour s'atteler à ces travaux.

Audrey Margand

Les remarques peuvent faire la différence

Rien ne ressemble plus à une donnée standardisée qu'une autre donnée standardisée. Nom d'espèce, date, lieu-dit, commune, nombre d'individus, altitude, critère de nidification (appelé code atlas) : toutes ces informations sont codifiées et certaines suffisent à faire ressortir l'intérêt de quelques observations. Mais ce n'est pas toujours le cas : bien souvent, des précisions supplémentaires sont bienvenues, voire indispensables. D'une manière générale, ces remarques doivent être précises et aller à l'essentiel. Sans prétendre à l'exhaustivité, en voici quelques exemples.

Commençons par les **migrateurs**. Il peut être utile de préciser s'il s'agit d'un vol («en vol») ou d'une halte («escale») car, pour des espèces se reproduisant en Suisse, aucune des notations standardisées n'indique s'il s'agit d'un nicheur encore présent ou d'un congénère en migration. De plus, seuls les connaisseurs d'un lieu – que vous pouvez être – peuvent apprécier la rareté d'une observation ; une remarque du genre «jamais vu ici» ou «rare à cet endroit» viendra donner le relief qu'elle mérite à votre découverte locale. S'agissant des **nicheurs**, l'observation de familles de nidifuges s'accompagnera de la mention du nombre et de la taille des jeunes (rapportée à celle de l'adulte, par exemple «4 juv. 3/8 taille ad.»). Au besoin, une altitude élevée peut être soulignée dans les remarques par un «élevé» ou «très haut».

Les **comptages** de toutes sortes nécessitent souvent des compléments d'information pour prendre toute leur portée : horaires sur des sites de passage (p. ex. «10h-17h30» ou «en 7h30» – 100 individus passant en 15 min ou en 7h30 ne traduisent pas la même intensité du passage) ou distance parcourue pour un recensement (p. ex. «sur tout le carré kilométrique», «sur 700 m»). Si votre comptage englobe plusieurs secteurs,

le nombre précis peut se rapporter à chaque lieu-dit, complété d'une remarque indiquant le nombre total et le secteur englobé (p. ex. 65 ind. sur la Broye entre Payerne et Salavaux). De plus, en cas de rassemblements locaux particuliers, il est utile d'indiquer s'il s'agit de «dortoir», «rassemblement de mue», de sites d'alimentation particuliers (p. ex. «mangeoire», «jachère florale»). Des indications telles que «double comptage possible» avec un secteur voisin sont aussi utiles !

Les remarques permettent aussi de témoigner de **plumages inhabituels** («leucisme», «albinisme», «hybride entre telles espèces», etc.) ou de **comportements particuliers** d'une espèce ou entre espèces. Plus descriptives, elles peuvent alors se permettre d'être moins concises que les précédentes. Une photographie jointe à l'observation ne doit pas faire l'économie d'une remarque d'intérêt !



Bergeronnette grise, Domdidier, 24 juillet 2010, Patrick Monney

Les photographies ne sont pas exportées vers les bases de données de la Station ornithologique suisse et de la Centrale ornithologique romande. Une remarque (exportée) attirant l'attention sur un point particulier demeure donc utile pour les photos !

Enfin, précisions que les personnes désirant ajouter des informations pour leur propre compte peuvent toujours le faire sous l'onglet «Remarques protégées».

Bertrand Posse

Les Etangs de Chaux

La fin de l'été approche et la migration vers le sud bat son plein. C'est l'effervescence dans les lieux de passage importants pour nos amis ailés. Là-haut sur les cols où sont installés quelques stations de baguage, ou plus en plaine dans diverses réserves et coins tranquilles qui permettent à ces voyageurs de l'extrême de se reposer et reprendre un peu de forces.

A deux pas de la ville de Payerne, les étangs de Chaux sont l'endroit idéal pour aller observer ces espèces de passage.

Creusés il y a un siècle pour en faire une patinoire, les étangs entretenus et fauchés régulièrement sont maintenant bordés de roselières et l'ancienne buvette accueille une station de baguage d'oiseaux active depuis bientôt 30 ans. L'installation commence à la fin juillet. Et tout au long de la saison, des ornithologues contrôlent et baguent l'avifaune qui vient titiller les filets.

Jusqu'à ce jour, 118 espèces ont été recensées par capture, dont les tout récents Gombemouche à collier et Hypolaïs polyglotte. On y rencontre couramment la Rousserolle effarvatte et le Bruant des roseaux. Blon-

gios nain, Bécassine des marais et Râles d'eau se cachent dans les roseaux, sur lesquels se perchent parfois les petites Rémyz pendulines ou le plus rare Phragmite des joncs. Rossignol philomèle et Gorgebleue à miroir sont aussi de la partie. Avec un peu de chance, on pourra observer la Pie-grièche écorcheur ou le Martin pêcheur à l'affût autour des étangs.

Pour une visite accompagnée, Nos Oiseaux propose une sortie le 17 septembre. Vous trouverez plus d'infos en dernière page.

Valérie Badan

Des nouvelles de «Nos Oiseaux»

“Nos Oiseaux” œuvre depuis 1913 pour l'étude et la protection des oiseaux en Suisse romande. Elle ne reçoit aucune subvention officielle et vit de cotisations, dons et legs de ses membres. Par sa revue trimestrielle et ses activités sur le terrain, Nos Oiseaux a notamment pour tâche la formation du plus grand nombre à l'ornithologie, en particulier les jeunes observateurs réunis en son Groupe des Jeunes. La Centrale ornithologique romande, qu'elle accueille en son sein, récolte les observations d'oiseaux en Suisse romande, en collaboration avec la Station ornithologique suisse.



Visite de la station de baguage des oiseaux migrateurs à Payerne

Samedi 17 septembre 2011

Mi-septembre correspond à la pleine période du passage automnal, bien suivi dans nos régions par plusieurs stations de baguage, dont l'initiative et le travail reviennent bien souvent à des passionnés. La station de baguage des Etangs de Chaux, à Payerne VD, fait partie de ce réseau de suivi. Vous êtes conviés à la visiter, à votre gré entre 7h et 19h, pour en savoir plus sur l'étude de la phénologie de la migration des différentes espèces d'oiseaux. Des observations d'oiseaux en main pourront avoir lieu, avec possibilité de prendre de photos.

Situation: Etang de Chaux, à proximité du cimetière de Payerne (CNS 560'600/184'900), à la sortie de Payerne en direction de Cugy FR. Sur demande, possibilité éventuelle d'aller chercher du monde à la gare de Payerne.

Horaires: de 07h00-19h00 (portes ouvertes). Les périodes les plus fastes sont toutefois le matin et le soir.

Equipement nécessaire: bonnes chaussures ou bottes, habits en fonction des conditions météorologiques.

Inscriptions et renseignements: une semaine à l'avance, auprès de Pascal Rapin, Grandes Rayes 8, 1530 Payerne, tél. 026 660 48 32 ou 079 250 13 60; courriel: pascal.rapin@nosoiseaux.ch



Fascicule de Nos Oiseaux - Septembre 2011

- Editorial – Comment améliorer les prestations de Nos Oiseaux? Résultats principaux de notre sondage
- Zollinger, J.-L. – L'expansion du Tarier pâle *Saxicola torquatus* au pied du Jura vaudois
- Lugin, B. – Une Chevêchette d'Europe *Glaucidium passerinum* en Champagne genevoise
- Maumary, L. – Actualités ornithologiques: mai à juillet 2011
- Barbalat, A. – Recensements des oiseaux d'eau en Suisse romande: novembre 2010 et janvier 2011
- Posse, B. – Chronique ornithologique romande: automne 2010 et hiver 2010-2011
- Kestenholz, M. & B. Posse – Rapport 2010 de la Station ornithologique suisse

Retrouvez toutes ces informations à jour sur <http://www.nosoiseaux.ch>

L'interview : Fabian Schneider



Depuis quand observez-vous les oiseaux?

Cela fait maintenant plus d'une quinzaine d'années que je m'intéresse aux oiseaux. J'ai assez rapidement participé aux activités d'étude du GBRO (Groupe Broyard

de Recherches Ornithologiques), puis, peu à peu, j'ai commencé à m'impliquer dans le Groupe des Jeunes de Nos Oiseaux (sortie, camps, etc.).

Vos/votre meilleur(s) moment(s) ornitho?

Pas facile... Il y en a tellement ! En général, chaque journée passée dans la nature est un bon moment.

Un de mes grands moments de cette année restera sans doute l'observation de la première Alouette monticole en Suisse aux Bolle di Magadino TI le 5 mai, ainsi que la capture de trois Bécassines doubles les jours précédents au même endroit.

Une autre observation remarquable fût celle d'un Labbe à longue queue attaquant une Mouette de Sabine ; observation faite sur le Lac de Morat sous une pluie battante. Plus récemment un superbe

Pic tridactyle observé dans le Jura vaudois me procura aussi beaucoup de plaisir.

Vous participez à l'organisation de plusieurs projets ornitho. Dites-nous en un peu plus...

Ces dernières années je me suis principalement impliqué dans trois stations de baguage afin d'y étudier la migration des oiseaux, ainsi que d'autres thématiques.

La « principale » - en tout cas celle où j'ai le plus œuvré depuis mes débuts - est la station de baguage des Etangs du Vernez de Chaux à proximité de la ville de Payerne. J'ai commencé à m'y rendre en 1996 dans le cadre d'activités extrascolaires, puis de plus en plus régulièrement et c'est à partir de 2004, année à laquelle j'ai passé mon examen de bagueur, que je me suis mis à y passer tous mes temps libres entre fin juillet et mi-novembre. Cette année encore je m'occupe de la station avec l'aide de plusieurs motivés, spécialement Jacques Jeanmonod qui m'a, dès mes débuts, initié à cette activité.

L'autre projet important pour lequel je me suis passablement engagé est celui du camp international de baguage dans le Delta du Danube en Roumanie ; projet mis en place par le Groupe des Jeunes de Nos Oiseaux. J'y ai travaillé pour les deux premières saisons, en 2007 et 2008, comme co-responsable, notamment avec Boris Droz (initiateur de ce fabuleux projet). Ensuite, en 2010, une nouvelle saison a vu le jour pour laquelle je me suis retrouvé seul aux commandes. Entre les trois saisons de baguage dans le Delta, j'ai cumulé plus de huit mois en tant que bagueur sur place ; entre autre la saison complète en 2007 et 2010.

Propos recueillis par Audrey Margand